

d'habitudes contractées à l'école de médecine, et, plus souvent encore peut-être, par l'isolement plus ou moins profond dans lequel se trouve plongé le jeune médecin résidant à la campagne. Par contre, à la ville, les occasions sont plus fréquentes et plus nombreuses aussi, ce qui établit une compensation qui n'a, après tout, rien de bien consolant.

Le Dr Ogle attribue enfin la plus grande fréquence et gravité des maladies chez les médecins de campagne à l'existence plus précaire de ceux-ci, à l'irrégularité des repas et au surmenage physique d'une profession qui les appelle sur pied à toute heure du jour et de la nuit.

Nous avons essayé de contrôler cette statistique du Dr Ogle en recherchant les causes de mort chez 58 médecins dont nous avons pu enrégistrer le décès depuis cinq ans. Or voici ce que nous trouvons : tuberculose pulmonaire, 17 (dont 11 de la ville et 6 de la campagne); pneumonie, 6; maladie organique du cœur, 4; fièvre typhoïde, 4; hémorrhagie cérébrale, 3; sclérose cérébro-médullaire, 3; empoisonnement par le chloral, 3; mort accidentelle, 3; cancer, 6 (cancer du foie, 2; cancer du rectum, 2; cancer intestinal, 1; cancer du pharynx, 1); diabète sucré, 2; maladie de Bright, 1; cirrhose du foie, 1; diphthérie, 1; empoisonnement par la morphine, 1; aliénation mentale, 1; suicide, 1; débilité sénile, 1. Sur ce nombre il y avait 18 alcooliques, 3 morphinomanes et 1 cas de chloralisme chronique. Des 18 alcooliques, 4 seulement pratiquaient à la campagne.

Nous ne voulons pas tirer de ce qui précède des conclusions que la statistique ne saurait comporter. Mais nous ne pouvons nous empêcher de remarquer la fréquence relative, parmi les médecins, des affections cancéreuses, et de déplorer l'énorme pourcentage des cas de tuberculose pulmonaire. Pour ce qui est de ces derniers, il ne serait pas sage de croire, contrairement aux conclusions du Dr Ogle, que la profession médicale, en notre province, soit plus qu'ailleurs exposé aux ravages de la tuberculose pulmonaire. Au reste, dans la moitié d'es cas de cette maladie compris dans notre statistique, les sujets présentaient des signes de tuberculose alors qu'ils n'étaient encore qu'étudiants.

L'empoisonnement par le chloral comprend 3 cas sur les 58. C'est beaucoup trop, surtout si l'on prend en considération que ces accidents sont survenus par suite de l'imprudence de médecins qui se sont administré à eux-mêmes les doses mortelles aux effets desquelles ils ont succombé.

---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

---

NEWMAN. — *Is Electrolysis a failure in the treatment of urethral strictures.* by Robert Newman, M. D. New-York, in 12o fol. 12.—New-York, 1886.

LABERGE.—Rapport sur l'état sanitaire de la Cité de Montréal, pour l'année 1885, par le Dr Louis Laberge, médecin de la Cité. Montréal, 1886.

PUBLICATION DU "PROGRES MÉDICAL", PARIS.—14 Rue des Carmes.—GALEZOWSKI.—Des cataractes et de leurs opérations. Conférences cliniques. Brochure in-8 de 52 pages.—Prix : 1 fr. 50